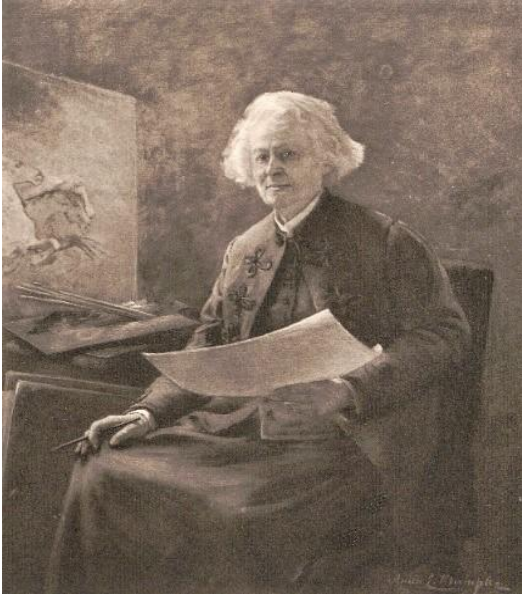


**Marie-Rosalie Bonheur dite Rosa Bonheur, née le 16
mars 1822 à Bordeaux,
morte le 25 mai 1899 à Thomery.**



Rosa Bonheur était une peintre et sculptrice française, spécialisée dans la représentation animalière. Elle connut la célébrité de son vivant. Ses œuvres furent populaires aux Etats-Unis et en France.

Rosa Bonheur était une enfant indisciplinée qui peinait à apprendre à lire. Sa mère lui a appris à écrire les lettres en les associant à un dessin d'animal. Elle a la réputation d'être un garçon manqué, qui la suivra toute sa vie et qu'elle ne cherchera pas à nier. Elle portera les cheveux court et fumera en privé cigarettes et cigares.

Son père était son professeur et c'est lui qui l'a encouragée dans la voie artistique. Il lui fait découvrir Félicité de la Mennais, (prêtre et homme politique), il prétendait que les animaux avaient une âme. Rosa Bonheur en restera convaincue toute sa vie. Les animaux deviennent sa spécialité, tant en peinture qu'en sculpture.

Au salon de 1841, elle expose deux peintures animalières pour la 1^{ère} fois à 19 ans.

En 1845, elle obtient une médaille de 3^{ème} classe (bronze) et en 1848 une médaille de 1^{ère} classe (or) pour « **Bœuf et Taureaux, Race du Cantal** ». Cette récompense lui a permis d'obtenir à 26 ans, une commande de l'Etat pour réaliser un tableau « **Labourage nivernais** » (payé 3000 francs).



En 1849, au décès de son père, Rosa Bonheur le remplace à la direction de l'Ecole gratuite de dessin pour jeunes filles jusqu'en 1860. Elle disait souvent à ses élèves, « suivez mes conseils et je ferai de vous des Léonard de Vinci en jupons ».

Au salon de 1853, Rosa Bonheur acquiert une grande notoriété avec son tableau de très grande taille « **Le Marché aux chevaux** ». Dans une revue artistique L'Eclair, une critique de l'écrivain Henry de La Madelène

décrit ce tableau comme une peinture d'homme, nerveuse, solide, pleine de franchise.

Entre 1856 et 1867, elle n'exposera plus au Salon, ses productions étaient vendues d'avance.

En 1867, elle présentera dix toiles à l'Exposition Universelle.

En 1860, Rosa Bonheur s'installe avec sa compagne, Nathalie Micas dans une vaste demeure de quatre hectares dans la ville de By. Elle a toujours refusé de se marier, préférait rester indépendante. Un de ses proches écrira qu'elle avait une animalerie complète dans sa maison : un lion, un cerf, un mouton, une gazelle, des chevaux, etc...

En juin 1864, l'impératrice Eugénie lui rend une visite surprise pour l'inviter à déjeuner fin juin avec Napoléon III.

En 1865, l'impératrice revient à By pour lui remettre les insignes de chevalier dans l'ordre de la Légion D'honneur. Rosa Bonheur sera la 1^{ère} artiste et la 9^{ème} femme à recevoir cette distinction. L'impératrice déclara « **enfin, vous voilà chevalier, je suis heureuse d'être la marraine de la 1^{ère} femme artiste qui reçoive cette haute distinction. A mes yeux le génie n'a pas de sexe** ».

Rosa Bonheur a fait la demande auprès de la préfecture pour une autorisation du port de pantalon dans le but de fréquenter les foires aux bestiaux, pour voyager ou de monter à cheval.

Son lesbianisme a été évoqué et réfuté par plusieurs auteurs. Elle a écrit dans son testament « n'ayant pas eu d'enfants, ni tendresse pour le sexe, si ce n'est une bonne amitié pour ceux qui avaient toute mon estime ». Elle a vécu avec deux femmes, Nathalie Micas et une Américaine Anna Klumke. Dans son journal, elle écrit « si j'avais été un homme, je l'aurai épousée (Nathalie Micas)

Rosa Bonheur a contracté une congestion pulmonaire à la suite d'une promenade en forêt. Elle décèdera le 25 mai 1899 au château de By sans avoir achevé son dernier tableau « La Foulaison du blé en Camargue », d'un format monumental. Il a été montré à l'Exposition universelle de 1900.

Rosa Bonheur est inhumée à Paris au cimetière du Père-Lachaise, dans la concession de la famille Micas.